

COMPTE RENDU

Symposium 'Migration - Intégration – Inclusion : Décryptage des discours médiatiques et politiques'

Rabat, 13 Juin 2015

Le 13 Juin 2015, experts et journalistes marocains et européens, société civile et représentants institutionnels se sont réunis à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc pour discuter de la pertinence et l'impact des discours politiques et médiatiques portant sur la migration, l'intégration et l'inclusion des deux côtés de la Méditerranée. Le symposium a été animé par la conviction que prendre conscience et l'habilité à déconstruire les discours en général et les discours médiatiques et politiques sur la migration et les migrants en particulier sont des étapes cruciales vers une meilleure compréhension de la complexité des questions liées à la migration au Maroc et en Europe.

1- Décryptage des discours médiatiques et politiques'

Au cours de la première session du symposium, les discours médiatiques et politiques marocains et européens relatifs à la migration ont d'abord été illustrés puis décryptés. La vulgarisation de la connaissance concernant la construction et la déconstruction des discours politiques sur la migration était l'objectif de l'allocution liminaire prononcée par la Prof. Dr. Annette Juenemann de l'Université Helmut- Schmidt à Hambourg.

L'intervention de Pr. Annette Juenemann s'est articulée autour de trois points, à savoir la définition des discours politiques, la manière dont ils affectent notre façon de penser et comment nous-mêmes pouvons prendre part à l'élaboration de ces discours et être politiquement actifs.

Basée sur une manière de pensée constructiviste, Pr. Juenemann a constaté que les logiques d'action sont intégrées et formées par des interprétations différentes de la réalité. Dans ce contexte, Pr. Juenemann a souligné le rôle de la langue comme étant un moyen de construire la réalité. Selon elle, ce processus se déroule d'une manière beaucoup plus irrationnelle et inconsciente que l'on pourrait imaginer. Ainsi, les discours qui sous-tendent la couverture médiatique et la prise de décision politique relatifs aux questions liées à la migration jouent un rôle majeur dans l'élaboration de notre propre compréhension et interprétation. Pour déconstruire ces discours, Annette Juenemann a abordé la vulgarisation l'approche dite Logics-Of-Action (Logique de l'Action) sur les quatre dimensions à savoir le temps, l'identité, l'espace et la puissance.

En complément de l'intervention de Pr. Juenemann sur les discours politiques, l'intervention de M. Massimiliano Di Tota, anthropologue de formation et expert en Développement International, s'est axée sur les discours médiatiques sur la migration en comparant les cas de l'Italie et le Maroc.

En posant un regard d'anthropologue, M. Di Tota a abordé la question de la construction des discours liés à la migration à l'instar de l'exclusion des régimes d' « alter-ego ». Dans le cas de l'Italie, il annonce que la " stigmatisation de l'autre comme étant une arme politique", par exemple, le migrant dans la société italienne, est devenu particulièrement 'visible' dans les discours politiques pendant les campagnes électorales. Selon M. Di Tota, un régime « alter-ego » similaire a été appliqué dans le cas du Maroc lors de la construction du migrant subsaharien stéréotypée transitant par le Maroc à destination de l'Europe comme « l'autre ». Dans les deux cas, comme il l'a fait remarquer, le point de vue prédominant découle uniquement de la vision des pays d'immigration - le Maroc et l'Italie - au lieu de prendre en compte les points de vue propres aux migrants. Ainsi, Di Tota a constaté que les discours médiatiques et politiques manquent souvent à présenter les migrants comme des personnes cosmopolites disposant de compétences interculturelles et d'aptitudes d'adaptation profondes en ce qui concerne les différents modes de vies. Dans ce contexte, la question centrale n'est pas de savoir si des pays comme le Maroc ou l'Italie sont racistes, mais plutôt quels mécanismes sont à l'origine des propos racistes occasionnels ou de la discrimination raciale systématique.

Les deux interventions ont été suivies d'un podcast créé par de jeunes représentants de la société civile de la région de Nador. L'objectif du podcast, facilitée par l'association Asticude-Nador, était de recueillir et de partager l'avis de la société dans la région de Nador sur les migrants.

En dépit des critiques de certains participants du podcast le jugeant trop disproportionné et trop limité dans son affichage d'opinions, le fait qu'il n'a pas été possible d'inclure des commentaires ouvertement négatifs sur les migrants dans les interviews du podcast – malgré une pléthore de dénigrement en ligne anonymes envers les migrants - est un signe révélateur pour l'élaboration incohérente des discours. Le podcast a servi d'introduction visuelle au débat suivant sur les discours médiatiques et politiques sur la migration au Maroc et en Europe.

Observations sur les médias et la politique des deux côtés de la Méditerranée

Au cours du débat, deux interprétations différentes du discours politique du Maroc en tant que pays d'immigration ont été évoquées. D'une part, certains participants ont soutenu que le Maroc peut difficilement être considéré comme un pays d'immigration compte tenu des chiffres de personnes en situation régulière en comparaison avec ceux qui transitent, émigrent ou résident provisoirement dans le pays.

En outre, on a affirmé que les discours politiques au Maroc en particulier en ce qui concerne la thématique de la migration sont intrinsèquement liés et influencés par les discours et les intérêts européens. Pour cette raison, l'écart discursif entre le discours et la perception de soi-même du Maroc comme un pays d'immigration et la réalité politique a été abordé.

D'autre part, il a été souligné du côté institutionnel que le Maroc est un pays d'(im)migration depuis plusieurs décennies, mettant en lumière le caractère normal de recevoir et d'intégrer les étrangers dans tout le territoire marocain. En outre, il a été affirmé que le Maroc avait acquis une riche expérience en matière d'intégration et d'inclusion des étrangers et des effets de la migration circulaire vu les nombreux Marocains résidant à l'étranger en Europe et ailleurs dès les années 1940.

En ce qui concerne les discours dans la presse écrite et les médias sociaux portant sur la migration, l'orientation générale parmi les participants du colloque était que les discours médiatiques jouent un rôle crucial dans l'élaboration et défient même les discours hégémoniques dominants en étant un média public pour ce qu'on l'appelle «*contre-discours*». En outre, un certain nombre de participants a souligné l'importance des discours médiatiques dans la sensibilisation du grand public sur les questions liées à la migration. Cependant, deux facteurs constituant une entrave ont été identifiés au cours du débat: le manque d'une bonne couverture médiatique des questions liées à la migration et la sous-représentation des migrants dans les discours médiatiques - au Maroc et en Europe.

En raison du manque de capacités constaté dans les couvertures médiatiques, la complexité des questions liées à la migration est rarement, sinon jamais, prise en compte. En sus, la couverture de presse accrocheuse ou même les rapports racistes tels que la désignation des migrants africains comme étant un «danger noir» renforce connotations négatives dans les discours médiatiques et sociaux sur la migration. Un certain nombre de participants a également mentionné que les migrants sont souvent présentés comme une masse de personnes au lieu de les considérer comme des individus ayant des antécédents et des histoires différentes, ce qui empêche d'éprouver une empathie ou considérer les migrants comme étant égaux. Il y a un consentement général parmi les participants sur le fait que les discours médiatiques sont trop étroits et déséquilibrés, à défaut d'une illustration et vulgarisation de la complexité des questions de migration.

En ce qui concerne les discours médiatiques sur la migration en Allemagne et en Italie, Annette Juenemann et Massimiliano Di Tota ont constaté que les migrants sont souvent objectivés et privés de leur capacité de s'exprimer et de partager leur point de vue. Les discours médiatiques et politiques dominants en Allemagne ne parviennent pas à confronter les migrants à un pied d'égalité et contribuer à leur objectivation passive. Au lieu de débattre avec des personnes issues de l'immigration, les débats médiatiques et politiques parlent de migrants. Une variété d'aspects est mise en exergue en fonction des intérêts derrière les informations en apparence neutre mises à disposition des médias. Annette Juenemann a cité des exemples comme les discours sur 'les avantages' que les migrants peuvent apporter à la société allemande – tel que la maîtrise du vieillissement de la communauté ou la contribution au développement économique pour la main d'œuvre hautement qualifiés - ainsi que la présentation des migrants comme une menace à la sécurité l'Europe avec généralisation de la criminalisation des migrants ou leur victimisation en évoquant des sentiments émotionnels ou d'empathie dans la société.

Dans ce contexte, Annette Juenemann a mis en exergue l'écart existant entre le discours omniprésent d'être un pays d'immigration et d'afficher une culture de l'accueil et la pratique politique et juridique factuelle en Allemagne.

En ce qui concerne la portée limitée des discours médiatiques et politiques sur la migration, certains participants ont souligné que rarement, sinon jamais, la responsabilité de l'Europe n'est évoquée, à titre d'exemple, dans la provocation des mouvements migratoires, assumant que cela est peut être lié, entre autres, aux accords de libre-échange ou le protectionnisme agricole visant l'exploitation. Dans les discours médiatiques et politiques proéminents, les migrants et les réfugiés sont acceptés en Europe principalement en raison de l'intérêt économique, l'empathie après les crises humanitaires ou d'autres intérêts et il est rare que la responsabilité de l'Europe soit abordée comme un autre aspect dans le discours.

Afin de développer les récits sur la migration et les migrants et augmenter ainsi la qualité des discours médiatiques à la fois au Maroc et en Europe, les participants ont convenu qu'une mesure importante doit être entreprise et qui constituerait un défi de la sous-représentation actuelle des voix des migrants.

M.Hicham Rachidi, acteur associatif et expert en migration, qui a modéré la journée, a souligné une autre étape cruciale à cet effet, à savoir la responsabilité des journalistes et des lecteurs consistant à vérifier et à avoir une réflexion critique sur les discours politiques et médiatiques et les informations respectives relatives à la migration ou aux migrants qui y sont contenues.

À l'issue de la première session de débat, il a résumé le résultat de la discussion métaphoriquement, à savoir que la construction et stigmatisation de «l'autre» reflète une image de soi problématique et non réfléchissante en se référant au côté Marocain et européen.

2- Discours politiques marocain, allemand et européen sur l'immigration, l'intégration et l'inclusion

La deuxième session du débat intitulée «Les discours politiques marocain, allemand et européen sur l'immigration, l'intégration et l'inclusion» a été ouverte par une allocution liminaire de Simone Peter (prononcée par Ario Mirzaie, adjoint de Simone Peter), chef de du parti vert allemand.

En écartant toute «Vision Verte» sur les discours politiques et médiatiques qui prévalent en Allemagne en matière de migration, il a été souligné que l'intégration n'est pas censé être une adaptation à sens unique au mode de vie allemand, mais plutôt un processus qui concerne toutes les composantes de la société - les migrants nouvellement arrivés ainsi que les citoyens allemands eux-mêmes. Il a également évoqué le rôle spécifique et la responsabilité des sources médiatiques pour aborder les questions liées à la migration d'une manière plus nuancée et inclusive. Pour illustrer les discours médiatiques et sociétaux négativement instrumentalisés et partiels en Allemagne, la menace imminente de l'islamisation de l'Allemagne ou la généralisation de vastes groupes de personnes issues de l'immigration («Les Turcs», etc.) ont été soulevés. Enfin, le renforcement continu de la différence discursive entre le maintien rhétorique des droits de l'homme tout en durcissant les régimes de migration allemands et européens a été mis en évidence avec critique.

Dans le débat qui suit, M. Jaouad Dequiec, Directeur de la coopération, des études et de la coordination sectorielle au Ministère de la communauté marocaine résidant à l'étranger, a entamé son intervention en qualifiant l'appel à un changement de paradigme et la mise en œuvre de la nouvelle stratégie nationale sur la migration depuis 2013 d'un grand pas en avant courageux. Selon le Ministère, le Maroc a joué un rôle de pionnier dans l'Afrique du Nord dans le développement et la mise en œuvre des politiques concernant la régularisation, l'intégration et l'inclusion des migrants. La stratégie de la migration marocaine repose sur deux piliers principaux, à savoir la facilitation des dialogues avec les pays du Nord et du Sud du Maroc. En ce qui concerne le discours qualifiant le Maroc comme étant un pays d'immigration, M. Dequiec a souligné, à nouveau, la longue expérience marocaine dans l'accueil des migrants précédant le changement de discours sur le plan politique.

Le rôle que jouent ces discours au niveau européen et la manière dont ils sont liés ont été abordés par M. Philip Mikos, chef des opérations dans le secteur de la coopération à la Délégation de l'Union Européenne au Maroc. Il a décrit le défi qui s'impose au sein de l'UE, avec ses 28 Etats membres, consistant à générer un discours politique commun et cohérent concernant les questions liées à la

migration. Selon M. Mikos, le rôle de l'UE est de déconstruire les divers discours nationaux et à offrir ou renforcer les contre-discours existants. Il a en outre illustré le lien entre les médias et les discours politiques au niveau européen en évoquant le changement dans la politique européenne des migrations comme une conséquence des événements tragiques qui se sont produits dans la mer Méditerranéenne et les indignations provenant de l'intérieur de l'Europe et sur le plan international qui ont suivi les rapports des médias. Concernant le cas du Maroc, M. Mikos a souligné l'objectif de mettre en commun un discours politique commun en ce qui concerne les questions liées aux migrations dans le cadre duquel les politiques seront intégrées. Selon son point de vue, les approches et les solutions aux défis communs en matière de migration ne peuvent être atteints que par un dialogue engagé des deux côtés de la Méditerranée.

En abordant la question consistant à savoir comment la communication dans les discours d'une manière générale et dans les médias en particulier peut promouvoir une image plus positive et bien équilibrée des questions liées à la migration, M. Abderrazzak El Hannouchi, chef du cabinet de M. le Président du Conseil National des Droits de l'Homme au Maroc, a souligné que le changement des termes de la discussion est un point de départ crucial. Selon lui, le CNDH proclame deux principaux objectifs à cet égard - placer les questions liées à la migration au cœur des questions de droits de l'homme et aborder la migration non comme un problème ou une contrainte, mais plutôt comme une chance et un actif pour le Maroc. Contrairement aux lacunes à déplorer dans la mise en œuvre rapide des nouvelles lois concernant par exemple l'asile et d'immigration, M. El Hannouchi a salué l'engagement des organisations de la société civile en matière de migration et leur rôle inhérent à la participation dans l'élaboration de discours sociétaux en matière de la migration. Cependant, outre la société civile, il a également souligné le rôle important que jouent les représentants des médias - en particulier en provenance d'autres pays africains en dehors du Maroc - pour favoriser un discours plus tolérant et inclusif sur les migrants et la migration au Maroc.

Se référant à la table ronde précédente, M. Rachidi a mis en exergue l'importance de la sensibilisation de la société civile, des décideurs politiques et des représentants des médias sur leur rôle dans l'élaboration et le développement des paramètres discursifs concernant la migration et les migrants. Il a en outre souligné la nécessité pour les migrants de gagner de l'espace dans les discours médiatiques et sociétaux afin que leurs voix soient entendues et pour faire connaître leurs points de vue. Généralement, les participants ont constaté la nécessité d'initier et de soutenir le changement du discours qui qualifie les migrants comme étant des impuissants et des victimes par un autre qui les désigne comme étant des personnes autonomes dans la société et capables d'exprimer leurs différents points de vue. D'ailleurs, la demande d'écarter l'objectivation et la généralisation des migrants a été liée à l'idée que les ressentiments envers des groupes spécifiques de personnes concerne toutes les composantes de la société sans exception – étant bien conscient du fait que les émigrants marocains font face à des rejets stéréotypés et appréciatifs similaires lorsqu'ils arrivent en Europe.

ANNEXE : Programme de la journée

Samedi, 13 Juin 2015

Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, Rabat

Symposium : Migration – Intégration – Inclusion
Décryptage du discours médiatique et politique relatif à la migration

Session 1: Séminaire – Débat

« Décryptage du discours médiatique et politique relatif à la migration »

11h00- 11h30	Inscription des participants et café d'accueil
11h30- 11h40	Mot de bienvenue <i>Dr. Dorothea Rischewski, Directrice de la Fondation Heinrich Boell Rabat</i>
11h40- 11h50	Mot de bienvenue <i>Bauke Baumann, Représentant du département de la région MENA dans la Fondation Heinrich Boell Berlin</i>
11h50- 12h00	Introduction au séminaire – débat & questions clefs <i>Hicham Rachidi, Modérateur et expert Migration / Dialogue et mise en réseaux</i>
12h00- 12h45	Discours et Contre-discours sur la migration: Quel impact politique? <i>Prof. Dr. Annette Jünemann, Helmut-Schmidt-Universität, Hamburg</i> <i>(Intervention en allemand – Traduction simultanée en français)</i>
12h45- 13h10	Regard anthropologique sur le rôle et l'impact des discours médiatiques sur la perception sociétale de la migration <i>Massimiliano Di Tota, Anthropologue de formation – Expert en Migration & Développement local</i>
13h10- 13h35	Regards de la société sur la migration et les migrants <i>Projection du podcast préparé par des jeunes engagés : Projet d'ASTICUDE, Nador</i>
13h35- 14h35	Débat & échange
14h35- 15h30	Déjeuner & networking

Session 2: Panel Politique – Débat

« Discours politiques Marocains, Allemands et Européens sur l'immigration, l'intégration et l'inclusion »

15h30-15h50	<p>Regard des Verts sur les discours politiques d'immigration, d'intégration et d'inclusion en Allemagne <i>Simone Peter, co-présidente du parti vert allemand, Alliance '90/Les Verts</i> <i>(Intervention en allemand – Traduction simultanée en français)</i></p>
15h50-16h50	<p>Débat sur les discours politiques Marocains, Allemands et Européens concernant l'immigration, l'intégration et l'inclusion</p> <p>Panelistes :</p> <ul style="list-style-type: none"> — Ahmed Skim Directeur des Affaires de la Migration, Ministère Chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration — Abderrazzak Elhannouchi Chef du cabinet Président, Conseil National des Droits de l'Homme — Philip Mikos Chef des opérations de la section coopération ; Délégation de l'Union Européenne au Maroc — Simone Peter Co-présidente du parti vert allemand, Alliance '90/Les Verts <p>Modération : Hicham Rachidi, <i>Modérateur et expert Migration / Dialogue et mise en réseaux</i></p>
16h50-17h00	<p>Conclusions & Invitation à B7al B7al ! <i>Hicham Rachidi, Modérateur et expert Migration / Dialogue et mise en réseaux</i></p>

Session 3: Théâtre-Forum (Halqa)

« B7al B7al (Tous égaux) à Bab El Had »

20h00-21h30	Théâtre-Forum du projet MIX CITY : Pièce théâtrale suivie d'un débat ouvert avec les participants
-------------	--

La session 3 de la journée n'a pu avoir lieu en raison d'annulation de la tenue de la pièce dans un espace public. La pièce a été reportée à une date ultérieure.